

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le triomphe du Midi. C'est lui qui a donné à la République son meilleur Président. Pour la seconde fois, les Latins ont conquis la Gaule. — La grande colère de M. Marius Moutet.

Quel concert d'éloges autour de M. Gaston Doumergue au moment où il va partir, et de regrets — qui sont les plus émouvants éloges. Je viens de lire qu'il a été « de tous les Présidents » que la République s'est donnée le « plus sympathique, celui qui a le mieux compris sa mission et qui l'a remplie avec le plus de tact, de mesure et de discrète autorité. M. Doumergue aura été l'un des meilleurs serviteurs du pays... »

A tous les méridionaux ces appréciations seront d'autant plus agréables qu'il se rappelleront les fines plaisanteries avec lesquelles les Parisiens et autres indigènes du noir Septentrion accueillirent au début de son règne « le Président à la brandade »...

Les pères ! Ils ne savent donc pas encore que pour bien blaguer les méridionaux il faut être du Midi. Tout ce que les Nordiques racontent sur nous, c'est nous qui le leur avons appris. C'est sur les trottoirs de la Cannebière et dans les cafés du « Vieux Port » qu'on a inventé Marius, il a fallu Alphonse Daudet pour imaginer Tartarin. C'est Alphonse Daudet et Paul Arène qui ont raconté sur les gens de chez nous des histoires amusantes et spirituelles auxquelles les Parisiens n'ont rien compris et avec quoi ils ne ridiculisent qu'eux-mêmes en les grimaçant... Sur M. Gaston Doumergue, ils n'avaient pas trouvé autre chose que de l'appeler « Gastounet », comme on faisait à Nîmes et à Aguessives... Seulement, là-bas, on y met le bon accent, celui des lèvres et celui du cœur... Et de la « blague » cordiale et éloquente, généreuse et colorée, telle qu'on la fait dans le Midi, à la gouape acide des Parisiens, il y a autant de différence qu'entre le capiteux élixir du « Château de la Pape » et l'aigre picolo qu'on récolte à Montmartre... aux temps des moulins.

Mais Gastounet les a laissés dire, il a continué. Il la connaît trop pour qu'on la lui fasse. Il n'est pas de ceux qu'on a à la blague. Et c'est lui qui les a eus, ces « réfrigérons » qui se représentent tout le Midi sous l'aspect du pharmacien Béquenet, de Jean-Desforges ou de Numa Roumestan. Aujourd'hui, ils sont stupéfaits qu'on puisse faire de grandes choses sans faire de grands embarras et être sérieux sans être renfrogné... Ce coup de soleil dans leurs brumes les a tout changés et le triomphe de M. Gaston Doumergue, c'est un peu beaucoup celui du Midi... « Pour la seconde fois, les Latins ont conquis la Gaule ! »...

Je ne sais pas pourquoi je me rappelle à cette occasion les vers suivants de Jean Reboul. Comme tous les Nimois, M. Gaston Doumergue les a lus bien souvent gravés sur le socle d'une statue d'Empereur romain érigée dans un jardin du boulevard d'où il montre à ses compatriotes le chemin de la Tourmagne...

« Le Nimois est à demi Romain. Sa Ville fut aussi la Ville aux sept collines. Un beau soleil y luit sur de grandes ruines. Et l'un de ses enfants se nommait Antonin. »

Oh ! bien sûr, Victor Hugo en a fait de plus beaux ! Mais tels qu'ils sont ils expriment bien la fierté de l'antique Nemausa qui donna à l'Empire romain son meilleur empereur. Pour l'instant, on n'y est pas moins fier d'avoir donné à la République son meilleur Président...

Et voilà pourtant comme nous sommes chez nous, me disait il y a quelque temps un Nimois que Gaston Doumergue a bien connu !

M. Marius Moutet, député socialiste du Rhône, avait été mis en cause en même temps que M. Painlevé par les racontars malfaisants des membres de la fameuse commission d'enquête... Très en colère, il a adressé à M. Louis Marin, président de la dite, une belle lettre où il exprime son indignation...

Il n'admet pas que « pour atteindre le but homme politique suivant les besoins du moment » la commis-

sion se fasse inconsciemment l'instrument non pas seulement des passions politiques, mais d'intérêts particuliers « par une intolérable intrusion dans un débat judiciaire. »

Tiens ! tiens ! Voilà donc M. Marius Moutet converti aux bons vieux principes. Il dénonce lui-même les terribles et inévitables abus qu'engendre l'intrusion de la politique dans la justice. On le leur avait pourtant dit ; ils ne voulaient pas le croire, ils le sentent maintenant. Et ils sont convaincus... Un peu tard.

Et il ajoute : « Il n'est pas tolérable que des membres de la commission d'enquête utilisent de tels procédés ; se livrent à de telles manœuvres ; que, par leurs communiqués faux et tendancieux, ils poignardent dans le dos des hommes qui, avec mon concours et celui de mes confrères, dont la protestation a précédé la mienne, défendent en ce moment devant la justice leur honneur et leurs intérêts... »

Tout cela est bel et bon ! M. Marius Moutet a certainement raison de protester contre de pareils procédés. Mais nous n'arrivons pas à le plaindre !

Où la justice servant des intérêts de parti, c'est odieux et révoltant. Nous comprenons que M. Marius Moutet en soit indigné. Mais comme elle aurait gagné en éloquence et en portée cette indignation si elle n'avait pas attendu pour se manifester que M. Marius Moutet lui-même fut victime de tels abus...

Cette commission d'enquête, le parti socialiste l'a voulue, réclamée, exigée. Rien n'a pu le convaincre qu'il avait tort...

Pourquoi ? Parce qu'à cette époque les socialistes, aveuglés par leur rage contre Tardieu, croyaient n'atteindre que leurs adversaires. Alors, ils trouvaient la commission d'enquête excellente. Ils l'estiment détestable aujourd'hui parce que c'est à eux qu'elle fait du mal...

C'est bien dommage, mais ils ne l'ont pas volé.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT

LES REINS CASSÉS

Donc, l'éditeur Grasset, s'engage à casser les reins au roman. Je n'y vois aucun inconvénient. Je trouve seulement qu'il y a un léger retard et que l'opération est faite depuis pas mal de temps.

Le roman a eu les reins cassés par les romanciers et par les éditeurs. Quand un romancier vous offre, pour la somme de 15 francs, quelque deux cents pages de vingt-cinq à vingt-six lignes, avec marges, pages de garde, pages blanches à chaque chapitre, titres formidables et sous-titres impressionnants, le bon public, même en présence d'un menu chef-d'œuvre, estime qu'il n'en a pas pour son argent.

Mais le chef-d'œuvre est rare. Dans les deux cents pages offertes à la dégustation du lecteur, il n'y en a pas dix qui méritent de retenir l'attention.

Mettez-vous à la place du lecteur. Autrefois, les romanciers faisaient large mesure. Sans remonter au père Dumais, à Eugène Sue, à Victor Hugo — des bougres qui savaient construire un roman et entraîner les lecteurs à leur suite — nous pouvons rappeler les Zola, les Daudet, les Flaubert, les Mirbeau qui nous servaient consciencieusement quatre à cinq cents pages serrées et qu'on absorbait tout de même, sans douleur, jusqu'à la fin finale.

Mais les éditeurs se sont avisés, un beau jour, que le papier était cher, et l'imprimeur flou. Et, tout en augmentant leurs prix, ils réduisaient la matière. Si bien que lorsqu'un certain, même notoire, s'amenait avec un bouquin frais, le dialogue suivant s'engageait :

— Mon cher ami, c'est effrayable. Vous avez au moins trois cent vingt pages. Il faudrait couper...
— Couper... ah !... je vais essayer... Une douzaine de pages, si vous voulez...
— Une douzaine... Vous vous fichez de moi. Il faut arriver à faire cent quatre-vingt-dix pages, pas une de plus. Et encore, c'est beaucoup !

Ainsi, peu à peu, le roman a été remplacé par la « nouvelle allongée ».

Par contre, les bons vieux romans, les romans classiques de notre jeunesse, tombés dans le domaine public, sont assésés à la sauce populaire, c'est-à-dire imprimés sur papier chandelle, en caractères illisibles. De sorte que personne ne les lit ou ne les relit plus. Et c'est pourquoi aussi votre fille et nombre de lecteurs sont aveugles.

Informations

A la Chambre

La Chambre a discuté, jeudi, les interpellations relatives à la politique extérieure du Gouvernement et notamment, à l'accord douanier austro-allemand.

M. Nogaro se prononce pour l'Union économique européenne. M. Faugère demande qu'elles soient les mesures que le ministre des affaires étrangères compte prendre à l'égard de l'Union douanière que se proposait de contracter l'Allemagne et l'Autriche.

MM. Margoin et Ybarnegaray présentent des observations.

Et la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Au Sénat

Dès l'ouverture de la séance, M. de Jouvelet présente une motion tendant à adresser les félicitations et les vœux du Sénat à la République espagnole.

Le Sénat adopte le projet de loi portant ratification du traité de conciliation et d'arbitrage obligatoire avec l'Espagne. Le Sénat s'ajourne au 15 mai.

Accord franco-belge ratifié

La Chambre a adopté sans discussion des projets concernant : 1° la convention entre la Belgique et le gouvernement chrétien pour la réparation des accidents du travail ; 2° l'accord franco-belge concernant les victimes civiles de la guerre.

Victoire diplomatique

Dans un article intitulé « La victoire diplomatique de la France sur l'Europe », le « Daily Express » écrit que la France a enregistré la victoire diplomatique la plus brillante de l'après-guerre, en réussissant en quelques semaines à anéantir les plans de rapprochement ou d'union économique entre l'Allemagne et l'Autriche, l'Allemagne et la Roumanie, la Roumanie et la Hongrie.

« Ce succès triomphal, ajoute ce journal, montre que la France est la puissance politique dominante de l'Europe, et que son emprise est sans précédent sur la diplomatie européenne. »

A la Chambre grecque

Défendant, devant la Commission parlementaire, le projet de loi concernant les excès de la presse, M. Venizelos a déclaré notamment : « Si les partis de l'opposition prenaient position systématiquement contre le projet de loi, le gouvernement n'hésiterait pas à dissoudre la Chambre et à faire appel au verdict populaire. »

Au Maroc espagnol

Le bruit s'est répandu, mercredi soir, que les troupes de la légion étrangère espagnole cantonnées à Souk El Arba, près de Chechaouen, se sont mutinées.

Les... désaccord naval

Aux communs, un député demande comment M. Henderson peut concilier sa position actuelle sur le problème naval avec la déclaration qu'il fit à son retour d'Italie suivant laquelle un accord complet était intervenu.

M. Henderson répond : « J'ai expliqué déjà qu'un malentendu s'est produit, mais je peux assurer la Chambre que des négociations se poursuivent avec la meilleure volonté, et nous ne sommes pas sans espoir de voir intervenir un règlement. »

Négociations anglo-soviétiques

Le sous-comité B de la Commission mixte anglo-soviétique, qui examine les revendications présentées par les sujets britanniques au gouvernement de Moscou s'est réuni mardi au Foreign Office. Il a été décidé à la suite de cette réunion, que la seule chose qui restait à faire aux représentants britanniques était d'informer la commission mixte que tout nouveau progrès dans ces travaux était devenu impossible en raison de l'attitude adoptée par les délégués de Moscou.

Et le désarmement ! !

Au moment où le président Hoover lance un éloquent appel en faveur du désarmement, il se prépare aux Etats-Unis la plus grande manifestation de forces armées qui ait jamais été faite. En effet, du 18 au 30 mai, l'aviation militaire américaine au complet fera des manœuvres de guerre le long du littoral de l'Atlantique, du Maine à la Virginie, 672 appareils et 1.731 officiers et soldats seront mobilisés.

Alors ? Entre tant de foudrises lancées à grand fracas — et de bons ouvrages ignoblement sabotés, quel parti prendre ? S'absentir. C'est ce que fait le public.

Rendez-lui le roman, le vrai, le bon, tel que le concevaient les aînés. Vous verrez qu'il reprendra des reins solides, à toute épreuve.

Casser les reins au roman ! Quelle plaisanterie ! Le roman moderne n'a pas de reins, ni d'os, ni de chair, ni rien du tout !... Qu'est-ce qu'on pourrait bien lui casser ?

Victor Mémeu.

EN PEU DE MOTS...

— M. Danvila, ambassadeur d'Espagne à Buenos-Aires, est nommé ambassadeur à Paris.

— Le bilan définitif du tremblement de terre d'Arménie, s'établit comme suit : 51 villages détruits ; 390 tués ; 7.420 blessés. En outre, 5.875 têtes de bétail ont péri.

— Aron Simanovitch, ancien secrétaire du moine Raspoutine, qui était poursuivi pour avoir signé un chèque sans provision de 8.000 francs, a été condamné à 15 jours de prison par le tribunal de la Seine.

— La 23^e foire de Paris a été inaugurée samedi matin, à 9 heures, par M. Louis Rollin, ministre du Commerce. Elle compte 7.020 exposants parmi lesquels 756 étrangers appartenant à 31 nations.

— Deux étudiants en médecine de Bordeaux, ont été arrêtés pour trafic de stupéfiants. Ils auraient acheté pour plusieurs milliers de francs de cocaïne qu'ils revendaient dans les établissements de nuit.

— M. Claverie, de Mauvezin (Gers) se trouvant dans le train, crut pénétrer dans le lavabo ; malheureusement, il ouvrit une porte donnant sur la voie et est tombé sous les roues du train. Son cadavre était affreusement mutilé.

NOS ÉCHOS

Les rentes de l'ex-tsar.

Ferdinand de Bulgarie, qui l'on représente volontiers sous les traits poétiques d'un chasseur de papillons, est un homme très pratique. En 1915, il a su monnayer l'entrée en guerre de la Bulgarie aux côtés de l'Allemagne impériale. On le sait maintenant de source sûre grâce aux révélations faites dans les milieux du Reichstag : Pour marcher avec Berlin, Ferdinand a dit : Payez-moi ! Et le gouvernement de Guillaume II a consenti.

Qu'un riche cousin entretienne un cousin plus pauvre, passe encore ! Mais ce qui est extraordinaire, c'est que la République allemande continue à verser une indemnité annuelle à l'ex-tsar... Ainsi, les Bulgares ont chassé le « roi pilon », les Allemands se sont débarrassés du roi poltron qui les avait menés à la défaite, mais le contrat signé en 1915 tient toujours ! On dit à Berlin que plusieurs fois on a essayé de se débarrasser de Ferdinand, mais que l'on y est pas parvenu, et l'on dernier encore on lui a versé plusieurs centaines de millions de marks.

Comment expliquer cette extrême complaisance du gouvernement du Reich ? Un journal allemand assure que l'ex-allié de Guillaume II se propose d'éditer ses mémoires et de révéler des choses assez désagréables pour l'Allemagne... Ferdinand serait-il un maître chanteur ? Maître chanteur de Cobourg, et non de Nuremberg. Dans tous les cas, les rentes de la République lui permettent de faire chaque année de jolis voyages et d'enrichir sa magnifique collection de papillons...

Café d'artistes.

La scène se passe dans un café d'artistes de la Fraterstrasse, à Vienne. Et l'on sait que, dans tous les cafés d'artistes du monde, les clients ne se distinguent pas par l'abondance de consommations...

Donc, dans le café de la Fraterstrasse, un client entre, s'assied à une table et se plonge dans la lecture des journaux. Pendant une demi-heure, le garçon le laisse faire ; puis, voyant qu'on ne l'appelle pas, il se décide à s'approcher et à demander ce que monsieur désire.

Qu'est-ce que vous avez à venir encore m'ennuyer ? fait alors le « client » d'une voix aigre. Vous ne vous rappelez déjà plus que j'ai, hier, commandé, bu et payé un café-croûte ?

Les amis collants.

M. Gabel villégiature chez ses amis Beiers, qui ont eu l'imprudence de l'inviter et qui n'arrivent plus à s'en débarrasser.

— Il ne partira donc jamais ? gronde Beiers.

— Hélas ! gémit son épouse.

— Débrouille-toi ! Dis-lui que sa femme commence à s'ennuyer après lui et qu'il est imprudent de la laisser seule !

— Je le lui ai dit dit ce matin.

— Et alors ?

— Alors ? il a télégraphié à sa femme de venir le rejoindre !

Un monsieur pas au courant.

X... vient de faire mettre le téléphone chez lui, ce qui le rend très fier. Néanmoins, il y a encore, parmi ses relations, des gens qui ignorent la nouvelle : cela ennue beaucoup X... L'autre jour, il rencontre un de ses amis qui, apprenant la chose, déclare :

— Ah ! je ne savais pas que tu avais le téléphone maintenant !

— Enfin, mon pauvre vieux, fait X... avec un brin de commisération ironique, tu ne lis donc pas l'Annuaire ?

FILM MÉDITERRANÉEN

ENCHANTEMENT ET SURPRISES de la PROVENCE ET DE LA RIVIERA

III

25 Mars. — De bonne heure, nous descendons vers le cœur de la Provence. Temps à souhait pour parcourir des campagnes amoureuses de lumière et de chaleur. Le mistral, Dieu merci ! n'est pas du voyage. Mais son « gai compère », comme dit Mistral, nous sourit de tous ses rayons. Volontiers nous chanterions un couplet ou deux du « Cant dou Souleü », du poète de Maillane, celui-ci par exemple :

Ta flamado nous grashio,
E pamens, vèng l'estiéu,
Avignoun, Arle e Marsiho,
Te reçaupon coume un diéu !

Ce qui veut dire en bon français : « Ta flamme nous rôtit, — et pourtant, vienne l'été, — Avignon, Arles et Marseille, — te reçoivent comme un Dieu ! »

Le soleil n'a pas tari la Durance que nous traversons. Elle ne promène pourtant dans son vaste lit que d'étroits filets d'eau. Dans la plaine, derrière les remparts des cyprès, tous les champs ressemblent à des jardins. Ils nourrissent ces premiers dont le pays avignonnais tire un des éléments primordiaux de son opulence.

Sous les rayons dorés, la large vallée se pâmail d'aise. Maintenant le train roule au pied d'après collines séparées par des olivettes. Rocs de craie et feuillages d'argent marient leurs clartés à miracle. Que de blanchisseurs de tous côtés ! Le fier château de Tarascon rivalise d'éclat aveuglant avec le donjon de Beaucaire, de part et d'autre du Rhône invisible, mais présent. Puis, c'est, entre les Alpes tourmentées et nous, une autre plaine, d'autres oliviers, d'autres cyprès, — trop de cyprès !

En gare d'Arles, nous abandonnons notre train omnibus à sa flânerie à travers la Crau.

Et nous descendons en ville. Nous avions déjà trop souvent commis le crime de lèse-beauté de ne point, en passant, rendre un hommage valable à l'illustre cité qui fut par trois fois une capitale : de la Gaule romaine d'abord, d'un royaume ensuite, et encore fort étendu, enfin d'une plus moderne république. De ses douze siècles de primauté, celle qui fut la Rome occidentale garde de si éclatants vestiges qu'il est impardonnable de les frôler sans les connaître. Nous allons, ce matin, faire amende honorable, d'un cœur contrit sans doute, d'un cœur enthousiaste surtout...

Au débouché du faubourg, un premier spectacle s'offre à nous qui ne manque pas de saveur. C'est jour de marché, sans doute, en Arles. Sur l'esplanade qui précède la porte de la Calvalerie, citadins, campagnards et romanchels palabrent et gesticulent autour d'étalages forains. Parmi ce tohu-bohu, de vieilles dames arlésiennes, en costume local, promènent dans la poussière leurs longues jupes noires.

La rue Voltaire, que nous prenons tout de suite, a déjà ses trottoirs encombrés de buveurs. Elle sent l'absinthe, le fenouil, l'orange et le pain chaud... Bientôt, nous parvenons aux arènes. Edifiées, croit-on, à la fin du 1^{er} siècle, elles remplissent de leur énorme ellipse, un des paliers supérieurs de ce qui fut la montée vers l'aéropole de la cité. Moins bien conservées que celles de Nîmes, elles sont plus vastes.

26.000 spectateurs, soit un nombre presque égal à celui de la totalité des citoyens actuels d'Arles, pourraient y

Ne pas confondre.

Au moment où deux équipes d'un match de rugby étaient aux prises, on s'aperçut soudain qu'il y avait un flottement dû à une cause inexplicable ; puis on vit apporter une civière.

— Qu'est-il arrivé ? demanda le correspondant d'un journal sportif à un aïnier qui passait en courant. Il y a un homme blessé ?

— Non, non, fit l'autre, ce n'est pas un homme : ce n'est que l'arbitre...

prendre place. Combien s'assiront sur des gradins, dimanche prochain, pour assister aux courses que des affiches annoncent ?

L'appareil des murs surprend par sa simplicité et sa puissance. D'énormes blocs juxtaposés, mais non cimentés le forment. Des colonnes engagées séparent les arcades superposées. Les architectes romains n'ont rien imaginé de plus majestueux et de moins compliqué... Nous pénétrons dans l'immense enceinte. A part le distributeur patentié de tickets et deux touristes qui s'éclipsent promptement, personne ne hante en ce moment les gradins prodigieux de ce cirque de pierre grise ; personne non plus n'erre dans ce dédale ombreux des galeries et des escaliers. Ces couloirs sont si vastes et si divers qu'on a presque peur de s'y perdre.

Au théâtre antique, bâti plus haut que les Arènes, mais non loin d'elles, un flot de visiteurs déferle sur les degrés de l'amphithéâtre. Des peintres ont planté leur chevalet sur ce qui fut la scène. Des photographes posent un peu partout le trépied de leur appareil. Nous n'irons pas grossir le nombre de ces gens agités. De tous les points de la grille qui encloît ces restes si harmonieux dans leur apparent désordre, on peut voir l'ensemble. Restés en deçà des barreaux, le recul nous permet sans doute de mieux reconstituer l'ordonnance ruinée du chef-d'œuvre. Surtout, les deux colonnes du portique restées debout juste à la meilleure place, le double jet rose et blanc de leurs fûts de marbre, le lambeau d'architrave qui relie encore par miracle leurs chapiteaux, graveront dans notre souvenir une image inoubliable de hardiesse et d'éclat. Est-il rien au monde qui touche de plus près à la perfection que ce fragment modeste d'une grande chose disparue ?

Nous contournerons le théâtre. Et, traversant un vaste dépôt en plein air de sculptures antiques, nous descendons les pentes fleuries des jardins de la ville. Sur l'avenue Victor-Hugo, toute trépidante et grondante d'autos, un monument aux morts s'érige qui ne manque pas de noblesse. Il va avoir pour voisin un Palais des Fêtes encore inachevé, mais déjà fort présentieux...

Hâtons-nous vers les Aiscamps. Nos instants sont comptés et il nous reste beaucoup à voir. Le long du canal de Craponne, une jacassante équipe d'ouvriers s'affaire à je ne sais quoi. Quand nous l'avons dépassée, plus rien ne trouble la paix commençaient des champs. Voici la modeste chapelle et le simple portique qui marquent l'entrée de la promenade chère à Mistral. Et nous voici nous-mêmes dans l'allée des tombeaux. Un coude y ménage, entre les rangées de frustes sarcophages deux perspectives entre deux haies différentes de grands arbres. Les peupliers, dont la procession commence au monument des Consuls, percent à peine leurs premiers bourgeons. Ils fusent haut dans le ciel clair et le soleil scintille sur le tendre parvis de leur verdure naissante. Des branches au sol, quelques oiseaux s'appellent, sans doute, pour se signaler notre arrivée. Nous seuls les dérangeons ce matin... Nous aimons cette paix parmi les tombeaux, au bord des champs, sous ces arbres immobiles, devant les murs clos et le clocher sans voix de la vieille église au seuil de laquelle l'allée vient mourir...

Eug. GRANGIÈRE.

Lire la suite en deuxième page

Un enfant prévoyant.

Jim (six ans) est en visite chez la riche tante Bessie. Tout à coup, jetant un rapide coup d'œil sur l'ameublement somptueux de la pièce, il déclare :

— Je ne voudrais pas être riche, tante.

La tante s'étonne :

— Et pourquoi donc, mon chéri ?

— Cela coûte trop cher...

LE LISIEUR.

Chronique du Lot

Film méditerranéen

Enchantement et surprises de la Provence et de la Riviera

(Suite de l'article de première page)

Revenus sur nos pas, nous gagnons rapidement le centre de la ville. Autour de l'obélisque romain de porphyre bleu, dont quatre lions toulousains gardent la lettre gardent le socle, la place de la République réunit les édifices les plus précieux qu'Arles ne doit pas à l'antiquité : l'hôtel-de-ville, le musée archéologique, l'hôtel de la République du XVIII^e siècle désaffecté et, face à celui-ci, l'ancienne cathédrale de Saint-Trophime.

Pas plus qu'en Avignon, nous n'aborderons ici les musées. Le Lapidaire comme l'Arlatan comptent parmi les plus curieux de Provence et de France. Raison de plus pour n'y point pénétrer à l'étourdie et ne les point traverser en coup de vent.

Bornons-nous à voir la basilique. Nous retrouvons en elle la sérénité et grandiose beauté de Saint-Cernin de Toulouse et de Sainte-Foy de Conques. C'est à Sainte-Foy que nous pensons tout de suite en regardant le portail de Saint-Trophime, ses statues latérales, sa somptueuse frise et ce tympan où le Christ sépare les élus des réprouvés. A l'intérieur, analogie plus frappante encore. La majestueuse simplicité romane de cette nef rhodanienne nous impose une émotion pareille à celle que nous ressentions dans l'église abbatale des bords du Dourdou. Mais dans les chapelles d'ici nous trouvons des sarcophages et une mise au tombeau sans équivalents là-bas.

Le trésor fait défaut mais il y a le cloître, ce cloître que nous brûlons de voir. On y accède par un raide escalier percé dans le mur à droite du chœur. Notre première impression, quand nous parvenons dans le haut promenoir couvert, mêle à beaucoup d'admiration une pointe de déception. Ce cloître tant vanté, dont nous avons vu quantité d'images fragmentaires gravées ou peintes, nous apparaît certes, dans son bel éclairage et son heureuse tranquillité de ce matin, une réussite architecturale parfaite. Mais il ne possède ni l'ampleur, ni l'unité de celui de Moissac, auquel nous l'égalions par l'imagination. Il appartient à deux époques très différentes de l'art, au double début du XI^e et du XII^e siècles. Roman et gothique par moitié, il ne doit quelque homogénéité d'ensemble qu'à ses colonnettes gemellées semblables sur les quatre faces... Partout les chapiteaux sont fouillés avec la même finesse et la même curieuse fantaisie d'invention.

Nous faisons le tour des galeries, en contemplant de près ces sculptures dont les textes sacrés ou la simple tradition populaire ont fourni les innombrables sujets, en admirant aussi, dans la découpe des arcades, un pan sur un autre pan du beau ciel de Provence et, sur les murs de fond, les jeux d'ombre et de lumière alternés. Le circuit accompli, rien ne subsiste de notre hésitation du début. L'impression que nous retenons est admirative sans réticence...

En plusieurs points de la basilique sévissent des vendeurs de cartes postales et de souvenirs. Au cloître, comme au arènes et au théâtre antique, on doit payer pour entrer... Saint-Trophime n'a pas appris de son maître à chasser les marchands du temple et la ville d'Arles s'entend assez bien, il me semble, à monnayer ses trésors.

En chaque endroit glorieux, il faut acquiescer un nouveau péage, à moins qu'on n'ait accepté le forfait proposé par le premier gardien rencontré pour la visite complète des curiosités. C'est un peu excessif, à mon avis de touriste et même à mon sentiment de président de Syndicat d'Initiative. Ceci dit en passant et sans que la mémoire que je garde des splendeurs arlésiennes se trouve diminuée en quoi que ce soit de la multiplicité des dimmes acquittées aux portes franchies...

(A suivre.) Eug. GRANGIÉ.

Enregistrement

MM. Maurel receveur-contrôleur à Cahors et Pradines, receveur-contrôleur à Limoges sont élevés de la 4^e à la 3^e classe. Nos félicitations.

AU PALAIS DES FÊTES

Cette semaine

Quatre de l'Infanterie

Autour d'une Conférence

Lucien Romier a reçu à Cahors l'accueil de cordialité déferente dû à cet hôte de valeur. Une double réputation l'avait précédé ici : de savant économiste et de gourmet délicat. Au premier, on remit tous les renseignements que pouvait souhaiter son besoin de documentation pour ses grandes études sociales. Au second on révéla la fine cuisine quereynoise dont il contribuera à répandre la réputation — pour le plus grand bien de notre tourisme.

Avant la conférence, il fut prié de signer le livre d'or à la Mairie où une réception sans appareil lui fut réservée par M. Salané entouré des adjoints et conseillers municipaux et par M. Orliac, président de la Chambre de Commerce.

Sa conférence — dont nous avons rapporté quelques idées et qui eût mérité d'être reproduite tout entière — était présidée par M. Eugène Grangié, président du Syndicat d'Initiative, qu'assistait MM. Dussaud, secrétaire du « Redressement français » et Orliac, président de la Chambre de Commerce.

Après quelques mots d'introduction, M. Eugène Grangié donna lecture de la lettre suivante de M. de Monzie que nous n'avons pu publier dans notre dernier numéro :

« Je veux que, malgré mon absence, mon amitié salue Lucien Romier. Beaucoup sont passés ici, se sont arrêtés parmi vous qui représentaient la préciosité du pouvoir, les prestiges de la renommée et les grâces éternelles de la littérature. Celui que voici représente davantage : une tradition de curiosité, d'universalité, d'esprit écumenique et encyclopédique par quoi, de Rabelais à Descartes et à Voltaire, la France prépare les Révolutions de l'esprit. Ce chartiste qui s'exerça, en ses premiers livres, à reconstituer la cour de Charles IX ou les premières affres de la liberté de conscience sous François II, s'est mis en tête d'étudier le temps présent avec les mêmes méthodes d'analyse objective dont il avait usé pour le passé historique, pour le jurer avec la même indulgence éclairée et dégager de sa connaissance, avec la même sérénité, les hypothèses de l'avenir.

« Nul Français sans doute, depuis Sainte-Beuve, ne prit autant de plaisir à tout comprendre ; nul, depuis Proudhon, n'associa aussi efficacement les données de la psychologie aux recherches de l'Economie et de la Sociologie... Des guerres de Religions aux guerres de classes, des bureaux de Finances sous Henri IV aux phénomènes de l'inflation monétaire sous Clémentel, des paysages californiens du pétrole, piqués de sondes, ravagés de spéculations, aux diversités de notre province rurale où se perpétuent les lentes vertus d'une bourgeoisie immobile, tout lui fut motif, sujet, thème de méditations constructives, dans le cours d'une vie organisée à la façon d'une liasse continue de l'intelligence.

« Directeur de « La Journée Industrielle », rédacteur en chef du « Figaro », collaborateur de notre « Dépêche » toulousaine, il conserve partout, à tout moment, son indépendance d'opinion et d'expression. Il n'y a pas de contrainte qui vaille contre la science : cet écrivain s'est assuré des aises de savant.

« Sans être député, il nous a dû devenir Ministre en une nuit de 1926... une nuit de Cartel. Je garde encore le regret de son refus. Herriot pareillement. Encore que la fonction gouvernementale ait été dévolue trop souvent au gré d'exigences mathématiques et vaines, elle implique d'assez beaux risques pour offrir, même en son actuelle incertitude, quelque tentation aux gens de l'élite. Romier repoussa d'un sourire cette tentation. Peut-être réservait-il à l'usage d'occasions plus rudes, qu'il n'a cessé de prévoir, le profit de son expérience et ses initiatives d'homme d'action.

« Ces occasions viendront. Les barrières d'illusions et de donnes tombent. Déjà la bonne humeur s'est révélée mauvaise formule. « La nouvelle Europe » est, sous le couvert des Nationalités, « un drame social. » Ainsi parle Romier dans son dernier ouvrage, écrit au carrefour des Empires morts, en philosophe du Danube au Dniestr.

« Serons-nous simplement, au seuil de ce drame social, des disputeurs étourdis et d'adroits grammairiens, occupés à épiloguer sur les distingués de la Démocratie ? Ferons-nous plus longtemps le bruit que font les cornelles de nos caisses à la tombée du soir, quand elles cherchent, en vols bavards, le lieu d'un abri et d'un oubli ?

« Ou bien, attentifs aux avertissements des guetteurs d'horizons, saurons-nous entendre l'appel d'un Romier et préparer, sans plus de retard ni de procédure, les transformations nécessaires de la Cité ?

« Telle est la grande question de notre attente.

« Je songe à un propos de Clemenceau, du Clemenceau de la fin qui polémiquait avec des ombres et, dans l'amer-tume de sa gloire solitaire, annonçait : « l'épuisement de la pensée française ». Lucien Romier, à lui seul, oppose un démenti au vainqueur désespéré. Qu'il soit remercié à cause de ce démenti et remercié aussi pour sa venue dans Cahors, auquel mon destin s'est marié. »

Au nom de la Société qu'il représente, M. le commandant Dussaud souhaita la bienvenue à M. Lucien Romier qui prit ensuite la parole.

ALEX qu'est-ce que c'est ?

A COUPS DE COUTEAU

Avec une lame, il n'est pas possible de détruire définitivement un cor, et on risque de se blesser. Avec le Diable, au contraire, on y parvient aisément, sans douleur ni danger. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention !... Exigez « Le Diable ». A la Pharmacie Orliac à Cahors.

Congrès des A. C. N. P. de Gourdon

Le Congrès des A. C. N. P. se tiendra, ainsi que nous l'avons déjà fait connaître, à Gourdon les 13 et 14 juin. A ce Congrès assisteront outre tous les délégués cantonaux de notre département, beaucoup d'autres délégués de nombreux départements voisins.

Toutes les questions intéressant les combattants y seront étudiées et discutées. Après la clôture du Congrès, la manifestation prendra une plus grande allure. Elle se transformera en grande manifestation pour la « Paix ».

Sous les auspices des A. C. N. P., de l'Union Fédérale des combattants, de la F. O. P. et de toutes les associations d'anciens combattants mutilés et réformés et veuves de guerre, un banquet de plus de 4.000 couverts sera offert à M. A. Briand, ministre des affaires étrangères, l'homme de la paix. La « Paix » cri de ralliement de tous les A. C., revendication commune à toutes leurs associations et qui à leurs yeux prime toutes les autres...
A. C. pas d'abstention, tous au banquet de Gourdon le 14 juin.

Postes

M. Delon, de Luzech, est nommé facteur des Postes à Paris.

Gendarmerie

M. Cabessut (Elie-Daniel), ancien militaire, est admis dans la garde républicaine mobile et affecté à Mérygnac.

Emploi civil

M. Yaloustra, ex-sergent au 7^e d'Infanterie, est nommé expéditionnaire à la Préfecture de la Seine.

Jury criminel

Les réunions des Commissions chargées de dresser les listes préparatoires du Jury criminel se tiendront du 15 juillet au 15 août 1932, sur la convocation spéciale du juge de paix du canton, délivrée dans la forme administrative.

Le nombre des jurés à inscrire sur la liste annuelle du jury criminel du Lot, pour l'année 1932 est fixé à 400. Ce nombre est réparti ainsi qu'il suit :

Arrondissements : de Cahors : 154 ; de Figeac : 135 ; de Gourdon : 111.

Les originaires du Lot à Brive

Les nombreux membres de la Société des « Originaires du Lot » à Brive se sont réunis, samedi, chez leur compatriote M. Labrunie, directeur de la rôtisserie de la Truffe-Noire. Un banquet délicieux leur fut servi auquel ils firent tous honneur. Au cours de la soirée, on dégusta les produits, les bonnes figures du Lot : le vieux Parnac, le « Roc-Amadour » de M. Roussel, de Martel, les vins de Cantegrel, etc., furent très appréciés.

Au dessert, des toasts pleins d'humour furent portés par le Docteur Coussieux, président d'honneur de la Société, et par M. Cros, président. Puis les chanteurs se firent entendre pour la plus grande satisfaction des auditeurs qui ne leur ménagèrent pas les bravos.

ALEX s'installe à Cahors

Ondulation permanente

Pour la protection de vos cheveux, trois nouveaux systèmes de permanente, roulage par la pointe et racine, protégés par l'huile et au sachet, systèmes encore inconnus dans la région. Durée et beauté du travail merveilleux ; il faut voir cela à la Maison POPOVITCH, Coiffeur pour Dames. — Cahors, Tél. 170.

Coteau qui glisse

Nous avons relaté que des rochers, à Gayrac, près de Montcuq, se sont écroulés par suite de pluies. Ce n'est pas tout. A St-Généziès, le plateau de Brocard, large de 500 à 600 mètres, vient de glisser, détruisant vignes, prairies, arbres fruitiers.

La maison de M. Feyral, qui se trouve au bas du coteau, a été évacuée par ses locataires.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 2 au 9 mai 1931

Natalités

Liauzu Colette, à St-Henri.
Charolin Michel, avenue de la Gare, 8.
Bergon Lucienne, rue Joffre, 3.
Hugonnet André, rue Nationale, 63.
Estradél Yvette, rue J.-de-Vayrac, 44.
Brabant Claude, rue de la Barre, 6.

Publications de mariage

Vincens Norbert, menuisier, ébéniste, et Soler Thérèse, s. p., à Cahors.
Valette Jean, receveur de l'Enregistrement à Labastide-Murat (Lot) et Bail-largau Fernand, s. p., à Cahors.

Décès

Roques Rose, veuve Etienne, s. p., 82 ans, rue Wilson.
Lacaze Jean, manoeuvre, 45 ans, rue Wilson.
Montgual Marceline, épouse Lemozy, s. p., 57 ans, rue Wilson.
Fric Firmin, cultivateur, 41 ans, rue Wilson.
Thiry Roger, 8 jours, rue Wilson.

LEON MATHOT dans

L'INSTINCT

avec MADELEINE CARROLL D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE HENRY KISTEMAEKERS PASSE A L'EDEN JEUDI 7 — SAMEDI 9 DIMANCHE 10

LA SEMAINE PROCHAINE NAPOLEON A ST-HELENE

Geugeot

vous offre sa Camionnette populaire

250 kilogs utiles Impôt 5 cv. pour 2.500 frs.

à la commande et 24 mensualités de 400 frs.

Prix au comptant 10.900 francs

CAHORS

Le temps et la voirie

En prévision du beau temps, qui viendra bien un jour prochain, les travaux de réparation et de réfection de nos chaussées ont commencé activement. Les pluies de ces derniers jours ne les favorisèrent guère...

Tout de même, on a effectué un excellent cylindrage dans la rue de la Charreterie. Il était bien nécessaire. On l'a attendu et désiré, mais l'attente n'a pas été vaine.

D'autres artères communales vont recevoir la visite des cantonniers et du rouleau et avant quelques semaines nous les reverrons en bon état.

L. B.

AVENIR CADURCIEN

Jeudi soir l'Avenir Cadurcien a donné un excellent concert sur les Allées Fénélon. Un nombreux public y assistait. Il a vivement applaudi les musiciens qui ont exécuté leur programme avec beaucoup de brio. Nos félicitations à tous et à leur dévoué directeur, M. Rivière.

Nécrologie

Ces jours derniers, est décédé, à l'hôpital de Cahors, M. Fire Firmin, demeurant à Bagnac. M. Fire avait subi une opération chirurgicale. Le corps a été transporté à Bagnac, où ont eu lieu les obsèques. Nous adressons à Mme Fire, à ses 3 enfants, et à la famille nos sincères condoléances.

Les A. C. N. P.

Section de Cahors. — Le Bureau de la Fédération départementale invite les adhérents à assister à la conférence qui sera donnée le samedi 9 courant, à 20 h. 30, au théâtre municipal, par M. Prihot, Président de l'Union Fédérale.

L'éminent conférencier traitera la question suivante qui intéresse plus spécialement les combattants : « La Paix ».

ALEX sera rue Maréchal-Foch, n° 10

Tombé d'une échelle

M. Paul Dallas, ouvrier chez M. Marmiesse, est tombé d'une échelle. Dans sa chute, il s'est blessé à l'arcade sourcilère droite et à la jambe droite. Douze jours d'incapacité de travail.

Une entorse

M. Henri Delpech, mécanicien chez M. Artigalas en soulevant la boîte de vitesse d'une auto, s'est fait une entorse au poignet droit. 8 jours d'incapacité de travail.

Une embardée

M. Maynard, chiffonnier en gros, à Figeac était en auto, lorsque, au Roc, la voiture, fit une embardée et alla buter contre un rocher. Le pare-boue et un côté de la voiture furent brisés. Il n'y a pas eu d'accident de personnes à déplorer.

LÉGUMES ET PRIMEURS

ALAYRAC rue Mar-Foch CAHORS

Suicide

Le Parquet a été informé qu'un jeune homme de Loupiac, âgé de 20 ans, s'est suicidé en se jetant sous les roues d'un train de Brive. La mort a été instantanée. Le jeune homme souffrait depuis longtemps.

Accident d'auto

M. Desquines, propriétaire à Aussac (Tarn) a été victime d'un accident d'auto, au cours d'un voyage dans le Lot. Il a été transporté à l'hôpital de Cahors où il a dû subir l'amputation de la jambe gauche.

Trouvaille

Il a été trouvé un bracelet en or, sur les Allées Fénélon, par M. Barthes Jean, à la Citadelle.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 8 mai. — Renvoi. — Renvoyé à un mois, une affaire d'injures qui a eu lieu entre une personne de Fumel et une auto de Montcabrier.

Abus de confiance. — Pour abus de confiance, S. de Cahors, est condamné à 50 francs d'amende.

Infraction. — Cent francs d'amende sont infligés à une débitante de boissons de St-Martin-le-Redon, pour infraction à la loi des débits de boissons. Le tribunal prononce la fermeture de l'établissement.

Vol de bicyclette. — Le nommé Boyer Tibérien, qui vola la bicyclette de M. Fabié, marchand de journaux, est condamné à 8 jours de prison.

Destruction instantanée des Punaises

Un seul badigeonnage avec du Rozol suffit pour anéantir ces répugnants insectes et leurs œufs sans tâcher la literie. Ce poison fondroyant est sans danger pour les personnes. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. A Cahors, Pharmacie Orliac.

Section des Travaux Publics

Les bureaux des Sections Syndicales des divers personnels des Ponts et Chaussées et du Service Vicinal se sont réunis à Cahors, le 3 mai, en vue de constituer la section départementale des Travaux Publics.

Après l'adoption des statuts le bureau de la Section a été ainsi formé :

Secrétaire : M. Roquetanière, Ingénieur des T. P. E. — Secrétaires adjoints : MM. Frayssé, Ingénieur du Service Vicinal et Delsoy, chef-cantonnier. — Trésorier : Mlle Lauthère, Agent de Bureau des Ponts et Chaussées. — Membres : MM. Niel, Ingénieur des T. P. E. ; Courbière, adjoint technique des Ponts et Chaussées ; Liebot, surveillant des Ponts et Chaussées ; Pracy, chef cantonnier.

Il a été décidé qu'une assemblée générale de la Section Fédérale aurait lieu à Cahors le 5 juillet 1931. Toutes les décisions prises au cours de la réunion ont été prises à l'unanimité.

ALEX bouleversera Cahors

ATTENTION, MESDAMES !

Seuls les produits à base d'huile végétale et les sachets dosés selon la nature de vos cheveux, protégent et conservent la souplesse, le brillant et la vitalité de votre chevelure.

Peu importe la marque de l'appareil (il ne remplit que l'office de chauffage), tandis que les produits appliqués doivent être choisis suivant la nature des cheveux, ce qui ne peut être fait que par un spécialiste.

Par ce procédé seul, Mesdames, la couleur de vos cheveux ne subira aucune altération, quelle que soit leur délicatesse ; le brillant de vos cheveux ne sera jamais diminué, mais au contraire développé.

Ces résultats, jamais atteints à ce jour, fruits de 8 années de travail et de recherches minutieuses, sont obtenus dans l'art de l'Indéfrisable, par le dosage judicieux de ses produits, par M. POPOVITCH.

En choisissant votre coiffeur, il est nécessaire que vous vous assurez de sa compétence et de son savoir-faire. C'est le travail bien exécuté qui vous donnera satisfaction ; le bon marché est parfois cher.

POPOVITCH vous garantit son travail : vous n'avez pas à hésiter, Mesdames, toutes vous viendrez à l'INDEFRISABLE.

Remerciements

On nous prie d'insérer : Les religieuses de la Miséricorde et les Dames patronesses de l'Œuvre du Refuge remercient vivement la population cadurcienne de la sympathie généreuse dont elle leur a donné le précieux témoignage à l'occasion de la vente de charité de dimanche dernier.

Elles doivent aussi une profonde reconnaissance à Messieurs les hauts fonctionnaires et employés de l'Administration des Tabacs, qui mirent à la disposition de l'Œuvre, et avec une bonne grâce parfaite les immenses salles de leur bel établissement.

Qu'ils veuillent bien trouver ici de la part de leurs obligés l'hommage d'une sincère gratitude.

Les Communions et la Pentecôte

Ce sont des cérémonies pour lesquelles chacun désire et doit être impeccable, grands et petits.

La Maison THIERY Aîné et Cie, 108, Cours d'Alsace, à Bordeaux, vous donne la possibilité de trouver les mêmes articles aux mêmes prix qu'à Bordeaux ou Toulouse, en vous adressant à :

M. SOURDOIRE, « Paris-London » 4, rue Président-Wilson, CAHORS

Costumes pour Hommes et Cadets, Ville et Sport, depuis 200 francs. THIERYLUX sur mesure, depuis 325 fr. Costumes Communions, le Costume Veston, à 250, 200, et 150 francs. Costumes Communions, le Costume Marin, à 200, 150, et 110 francs.

Renseignez-vous et comparez

LES 30 NUMÉROS

du Cirque BUREAU

Représentent le plus beau spectacle de cirque qu'il soit possible de présenter à ce jour.

Rien du déjà vu...

Mais rien que des numéros nouveaux, choisis dans les Etablissements les plus importants d'Europe.

La Direction, soucieuse de sa fidélité et nombreuse clientèle, s'est surpassée pour présenter un programme inédit et sans précédent.

NE PAS assister à une représentation du Cirque BUREAU, c'est le regretter toujours.

Début à Cahors, le lundi 18 mai

Une seule soirée, à 20 h. 30

Chronique des Théâtres

Les Dragons de Villars

Nous rappelons que les « Grandes Tournées Lyriques », sous la direction de M. André Boudard, donneront le mardi, 12 mai, en soirée, au Théâtre municipal, les « Dragons de Villars » le vieil et toujours jeune opéra-comique de Mailland.

Directeur avisé et consciencieux, M. Boudard, depuis déjà deux années, apporte tous ses soins à la composition de ses troupes et sa présence à la tête des « Grandes Tournées Lyriques » est un sûr garant de la réussite des représentations qu'il se propose de donner sur notre scène municipale.

Après le gros succès obtenu par la « Traviata » nous conseillons vivement de retenir les places à l'avance pour les « Dragons de Villars ».

Secrétaire : M. AYNAC.

Les Sports

Frégate Cadurcienne

Nous avons le plaisir d'apprendre que notre camarade Victor Brabant, vient d'être l'honneur papa d'un gros garçon prénommé Claude. La Frégate Cadurcienne envoie ses félicitations à Victor et ses meilleurs vœux de santé à la maman et au bébé. Un futur champion de foot-ball, comme son père, pour 1940.

A AYNAC.

Beau bilan. — L'Etoile sportive Aynacoise a terminé sa saison depuis peu, en voici les résultats : sur 18 matches joués, elle en a gagné 13, elle compte 2 matches nuls et 3 défaites. Elle a marqué 52 buts contre 13. La coupe du Haut-Quercy comportait 18 points, elle arrive seule en finale et est classée deuxième avec 15 points, le gagnant de la coupe en ayant 17.

AVIS

La Compagnie du Bourbonnais informe Messieurs les industriels qu'elle vient d'installer à son magasin d'exposition, Boulevard Gambetta, n° 18, une série de brûleurs à gaz pour tous usages. Sur la demande des personnes intéressées par ces questions, un agent de la Compagnie se mettra gratuitement à leur disposition pour leur fournir toutes explications utiles.

Pour cafards, ETO à 2,50. Pour les rats

VIRUS ROUGE Ampoule à 4,50.

Pharmacies, drogueries, herbolaries. OLIVIER, Avignon.

Arrondissement de Cahors

Goujounac

Succès scolaire. — Sur la liste des candidats admis aux bourses nationales (2^e série), nous relevons avec plaisir le nom des deux candidats de l'école de Goujounac : MM. Garrigou Jean et Foubouze.

Nous sommes heureux de leur adresser nos sincères félicitations ainsi qu'à leur dévoué maître.

Luzech

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Soulié, retraité des chemins de fer de P. O., décédé à l'âge de 80 ans.

Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Montcuq

Succès scolaire. — Sur la liste des candidats admis à l'examen des bourses nationales nous relevons avec plaisir les noms de :

1^{re} Série : Milles S. Bessières et O. Pomié, élèves de notre école primaire de filles ;

2^e Série : M. Cazes Georges, élève de notre école primaire de garçons.

Nous sommes heureux de leur adresser, ainsi qu'à leurs maîtres dévoués nos sincères félicitations.

Saux

Enseignement primaire. — Nous apprenons que le jeune Georges Cazes, fils du receveur buraliste d'ici, élève de l'école primaire de Montcuq, vient d'être reçu définitivement au dernier concours des bourses de l'enseignement primaire supérieur.

Félicitations aux parents, au maître et à l'élève.</

ARTICLES ALAYRAC
Pour FÊTES rue Mar-Foch CAHORS

Arrondissement de Figeac

Figeac

Fêtes de Mai. — Le mauvais temps n'ayant pas permis à l'équilibriste Cam Mario d'exécuter la totalité de ses périlleux exercices, la Commission des fêtes nous prie d'informer nos lecteurs qu'elle s'est assurée des concours pour dimanche prochain 10 mai.

En outre, elle met en œuvre un programme de fêtes supplémentaires. Bon nombre d'attractions foraines sont toujours installées Place Vival et nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau notre harmonie « Les Artisans Réunis ».

Le St-Hubert de son côté donnera un brillant concert qui ne manquera pas d'être goûté du public.

Enfin, pour clôturer la fête nous aurons un bal gratuit sous la halle. Nous pensons que les nombreux étrangers que le temps a empêché de venir à Figeac le 3 mai ne manqueront pas cette occasion de venir assister au magnifique spectacle offert par Cam Mario.

Comme pour toutes les fêtes les illuminations électriques embraseront la Ville.

Lés de l'existence. — Masbou Julien, jardinier, âgé de 72 ans, était depuis longtemps malade. Atteint d'asthme et albuminurie, il était fréquemment sujet à des crises pendant lesquelles respirait avec la plus grande gêne. Il éprouvait de cruelles souffrances. Ces derniers temps, il n'avait pas caché qu'il était à bout de résistance et décidé à en finir avec une existence trop dure à supporter.

Vendredi matin à sept heures, pendant que sa femme était dans la cuisine occupée à préparer le déjeuner, le malade se leva, saisit son fusil de chasse et y plaça une cartouche. Se recouchant aussitôt, il introduisit de la main gauche, l'extrémité du canon de l'arme dans la bouche et de la main droite il appuya résolument sur la gâchette. Comme bien on pense, l'effet fut foudroyant. Mme Masbou accourut aussitôt ainsi que des voisins attirés par la détonation. Le spectacle était horrible. Masbou avait cessé de vivre et des débris de matière cérébrale avaient été projetés de tous côtés. Le défunt était très aimé et très estimé de tous ceux qui le connaissaient et nous adressons à sa veuve et à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Tribunal correctionnel : Coups et blessures et vol. — Bélaïd Hadid a frappé un ouvrier espagnol, nommé Martenez, puis rentrant dans la chambre qu'il occupait avec le nommé Aldala, il lui vola 350 francs. Hadid est condamné à 1 an et 1 jour de prison.

Infraction. — Marty, 18 ans, de Figeac, a voyagé sans billet, 3 jours de prison et 50 francs d'amende.

Délits de chasse. — Pour avoir chassé en temps prohibé, Lesœur, de Soussy, est condamné à 100 fr. d'amende, ainsi que Cazelles, d'Espédaillac.

Coups. — Le tribunal condamne à 25 francs d'amende avec sursis le nommé F., propriétaire à Reyrevignes pour coups et blessures sur la femme Larnaudie qui ramassait du bois dans sa propriété.

Etat civil du 1^{er} au 8 mai. — Naissances : Veissier Monique-Louise-Armandin; Longuet Denise-Louise.

Mariage : Gauzens Oscar et Acquié Aurélie Antoinette.

Décès : Laplasie Pierre, 69 ans; Chayrouse Jeanne, veuve Nowe, 81 ans; Masbou Julien, 72 ans.

Service des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche, le Service sera assuré par la pharmacie Barlat, rue Gambetta.

Linac
Nécrologie. — C'est avec peine que nous avons appris la mort de notre jeune compatriote, Marius Gales, décédé, à la suite d'une maladie contractée alors qu'il accomplissait son service militaire. Nous adressons à la famille, nos sincères condoléances.

Aynac
Beau bilan. — Voir à la rubrique « les Sports ».

Corn
Nécrologie. — La mort frappe sans répit dans notre petite commune : le 1^{er} mai, nous enregistrions le 8^e décès en 4 mois. Ce jour-là, c'était le tour du vénérable Nadal, cantonnier en retraite, âgé de 84 ans révolus, doyen des électeurs de Corn. Ce vieillard affable et toujours guilleret, jouissait de la sympathie générale. Ses obsèques eurent lieu le 2 mai, à 10 heures; tous les cantonniers du canton, sous la direction de M. Carbonel, chef-cantonnier, étaient venus accompagner leur bon camarade à sa dernière demeure et toutes les familles de la commune étaient représentées. A son héritière, Mlle Védruens Maria, qui entourée de soins filiaux la vieillesse de son bienfaiteur, nous adressons nos sincères condoléances.

Dégagnac

Electrification. — Les délégués des communes composant le canton de Salviac et ceux des communes de Marmillac, Gindou et Les Arques, du canton de Cazals, qui sont aujourd'hui incorporées au Syndicat Intercommunal d'Electrification de St-Denis-Catus, se sont réunis, dimanche, 3 mai, à la mairie de Dégagnac, sous la présidence de M. le Docteur Soulié, de Catus, président du Syndicat.

Assistaient aussi à cette réunion : MM. Docteur Cambornac, Conseiller Général; Delmas, conseiller d'Arrondissement; le Sénateur Fontanille et notre sympathique député, L.-J. Malvy, Président de la Commission des Finances de la Chambre.

Après un bref exposé fait par M. Soulié sur le but de la réunion, M. Cazes, ingénieur-Conseil du Syndicat à prix la parole.

Après avoir expliqué d'une façon très claire les questions techniques d'electrification et donné sur le fonctionnement du Syndicat les plus larges renseignements, M. Cazes a prié ceux qui n'auraient pas compris ses explications de vouloir bien lui poser des questions.

Les réponses que fait M. Cazes aux questions posées semblent apaiser les craintes et les hésitations de M. le Maire de Dégagnac et d'un certain nombre de « sés » conseillers.

Satisfaisant cette occasion favorable, il est demandé si les particuliers peuvent s'opposer à la plantation des poteaux et au passage des lignes sur leurs terrains ? Sur la réponse affirmative qu'ils ne peuvent s'opposer au passage des lignes ni à la plantation des poteaux, il est encore demandé : pourquoi le secteur de Lamothé, qui est le plus peuplé de la commune, n'a pas été maintenu dans la 1^{re} tranche ?

Après les explications embarrassées d'un conseiller et sur l'intervention de M. Malvy, ce secteur sera éclairé avec la 1^{re} tranche.

Nous adressons à M. Malvy les remerciements de ce démocratique quartier.

M. Malvy nous dit ensuite en quelques mots que ce qu'il a pu obtenir pour les classes laborieuses est insuffisant et qu'il emploiera tous ses efforts pour faire accepter par le Parlement les revendications légitimes de tous les travailleurs.

M. le docteur Cambornac, remercie après tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise, et particulièrement, M. le docteur Soulié et M. Cazes, et nos dévoués parlementaires, M. Fontanille, sénateur et M. L.-J. Malvy, député.

M. le Maire de Dégagnac dit encore quelques mots et la réunion se termine dans la confiance.

Les travaux pour la pose des lignes à haute tension commenceront ce mois de juillet.

Salviac
Nos concitoyens. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyenne, Mlle Georgette Mercadié, élève de l'école supérieure de jeunes filles de Gourdon, fille de l'estimé boulanger de notre ville, vient de subir avec succès les concours des Bourses, 2^e série à Cahors. Notre concitoyenne a été classée dans un excellent rang. Nos bien sincères félicitations.

Thédirac
Nécrologie. Dénatalité. — Nous avons appris avec peine le décès de Mme Daric Cournot de Lapeyre, commune de Thédirac. Notre concitoyenne s'est éteinte jeune encore, à 52 ans, après une longue maladie.

A son époux, aux familles Guérin de Cahors, Magne, Ségué et Boissoles de Thédirac, nous présentons nos bien sincères condoléances.

Ce décès est le 7^e de l'année; nous constatons qu'en regard il n'y a aucune naissance depuis le 1^{er} janvier.

C'est vraiment désespérant pour la commune de Thédirac.

Souillac
Conseil Municipal. — Dans sa séance du 2 mai, le Conseil Municipal de Souillac a adopté le projet portant établissement des modalités du nouveau régime des eaux.

Un minimum de 20 francs par an a été décidé, donnant droit à une consommation journalière de 150 litres d'eau.

DÉPÊCHES
PARIS, 12 M. 40.

A Buenos-Ayres
De Buenos-Ayres. — Une effervescence et un mécontentement croissent contre le régime actuel. Le Président Uruburu a appelé d'urgence dans la capitale plusieurs régiments de cavalerie.

A Athènes
D'Athènes. — Un coup d'état pangaliste devait avoir lieu à Athènes, et le meurtre de M. Venizelos aurait été projeté. La police a découvert ce complot. Le général Pangalos serait arrêté.

Votes de nos députés
A la Chambre. — Dans le scrutin approuvant les déclarations du gouvernement, M. Malvy n'a pas pris part au vote. MM. de Monzie et Delport ont voté « pour ».

AMEUBLEMENT GÉNÉRAL RIVIÈRE
50, Boulevard Gambetta — CAHORS
MAISON FONDÉE EN 1820
LA PLUS ANCIENNE DE LA PLACE

CHARLES BARREAU
SUCCESSION
Conditions spéciales aux Mutuels et aux Anciens Combattants

PIANOS
RÉPARATIONS ET ACCORDS
J. Rivière, fils
(Ex-ouvrier et accordeur de la maison Martin, à Toulouse).

17, rue Maréchal-Foch
Atelier de réparations, 9, rue St-Pierre

Mesdames Mesdemoiselles
M. MARIUS Delcros, coiffeur pour Dames, Place des Petites-Boucharies, 1^{er} étage.

Préviens son aimable clientèle qu'il vient de faire installer un nouvel appareil pour l'ondulation permanente « Méthode Eugène » qui vous offre toutes garanties. Pour vous convaincre, demandez-lui de vous faire quelques mèches d'essais qui vous seront offertes gratuitement.

Si vous voulez profiter d'une ondulation Indéfrisable Gallia, elle vous sera faite en réclame au prix de 75 fr., tête entière, avec les vrais produits Gallia, garantie 6 mois.

Coupe. Ondulation. Mise en plis. Teinture. — Prix modérés.

POUR PRESQUE RIEN
Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, rue St-James, qui vous les entretiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.

RENSSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

Maison Spéciale pour la Vue
E. VIDAL opticien spécialiste
3, rue du Maréchal-Foch, à Cahors

Le plus grand choix en Lunetterie, Baromètres, thermos, Alcomètres, Vinomètres, Jumelles de théâtre, Campagne et à Prismes.

Exécution parfaite des ordonnances de MM. les oculistes

RECLAME DU LUNDI
Alimentation Sarda
HALLE DE CAHORS
100 kg. beurre Isigny, vendu 5 francs les 250 grammes; Cacao, 5 francs les 500 gr.; Chocolat, 5 fr. les 500 gr.; lait, 1 fr. 30.

CABINET IMMOBILIER
1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS
le plus anciennement créé

Jean DELLARD, Propriétaire
Toutes affaires immobilières et toutes transactions commerciales
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Correspondants toutes régions et tous pays

COMPTOIR MÉTALLURGIQUE
20, Avenue de la gare, Cahors
demande

JEUNE FILLE
pour écritures
Se présenter

ON DEMANDE
UNE JEUNE DACTYLO
S'adresser au Bureau du Journal

ON DEMANDE
UNE BONNE
BON SERVICE
S'adresser au « Journal du Lot »

A VENDRE
PIANO D'ETUDE
marque « Pleyel »
BONNE OCCASION
S'adresser : 50, rue Donzelles, Cahors

A VENDRE
en bon état
Madriers, bastinges, planches de 0,04 et de 27 m./m., pieux en sapin, fers T et bois à brûler.
S'adresser aux ÉTABLISSEMENTS CHRISTIANI ET NIELSEN, Luzech (Lot)

Agent exclusif pour la région
PHONOGRAPHE



CHAUQUE MOIS
TOUS LES DISQUES NOUVEAUX
paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez

P. FRANCÈS
36, Boulevard Gambetta 38,
Audition permanente

Vente à Crédit — Réparations, Echanges

ATTENTION
La Maison François PENET
13, rue Pégely, CAHORS

préviens sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : émail, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles.

Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verres pour limonadier et ordinaire, Balais, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en gris, boisseaux pocheminés, carreaux pour évier et autres articles de ménage.

Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.

AMPOULES ÉLECTRIQUES
Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
G. BARON
Opticien spécialiste

24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés

Le plus grand choix en lunetterie, Baromètres, thermomètres, instruments de précision, Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

Chasse Pêche Coutellerie
N. BESSON, armurier, boulevard Gambetta, 33, Cahors, invite ses clients à lui faire parvenir au plus tôt leurs armes à réparer.

Grand choix d'articles pêche et coutellerie

Crémiers, Epiciers Hôteliers
et tous fournisseurs de l'alimentation
Voulez-vous de l'excellent BEURRE DISIGNY à des prix très avantageux ?
Adressez-vous à M. L. LAPARRA, à Parnac (Lot), Agent général pour le Lot des Établissements J. Loyelletier de Carentan, près Isigny (Manche).

LES ORGANISATIONS COMPTABLES
GEORGES PARANT
Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agrégé près des Tribunaux

EXPERTISES
CONTROLES
FISCALITÉ
LIVRES SPÉCIAUX

BUREAUX :
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban, Tél. 224.

Aurillac, 18, av. de la République, Tél. 219.

Rodez, 34, rue Bêteille, Tél. 281.

Millau, Place de la Fraternité, Tél. 309.

Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

TRAVAILLEZ CHEZ VOUS
à faire bas, chaussettes, Pull'Over, ou Gilets de laine, sur petites machines, travail assuré par importantes Maisons.

Pour renseignements s'adresser : Au Tricotage, 1, rue Clément-Marot, Cahors.

On demande aussi une BONNE et une EMPLOYÉE, sachant coudre.

AGENCE IMMOBILIÈRE DU QUERCY
3, Rue du Portail-Alban — CAHORS
Vente et Achat de Propriétés d'Immeubles et Fonds de Commerce
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Renseignements sur litiges Civils et Commerciaux
Correspondants en France et à l'étranger
Tél. 193

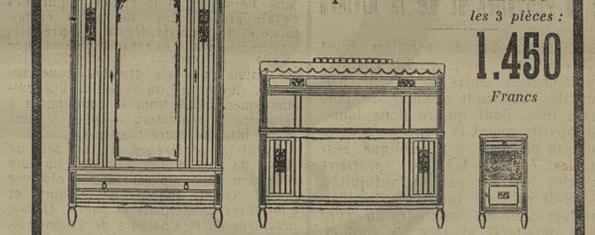
A vendre 7.800 fr.
10 CV. PEUGEOT
Conduite intérieure, 5 places, malle arrière, pare-chocs, pare-soleil azur, pneus neufs.
S'adresser à l'Hôtel de l'Europe, Cahors

A VENDRE A DOUELLE
MAISON COQUETTE
5 pièces
garage, eau, jardin clôturé, bords du Lot
Ecrire Bureau du Journal qui transmettra

GRAND GARAGE
A LOUER
S'adresser : M. BOYER, Huissier, 4, rue Blanqui, Cahors

FABRIQUE DE MEUBLES **BOUZERAND & BERNÈS**
31 Rue Nationale, CAHORS

CHAMBRE
Chêne massif
Sculpture dans la masse
les 3 pièces :
1.450
Francs



UNE GARANTIE INDISCUABLE
LIVRAISON CAMIONS-AUTO 7 Départements

Une Occasion Exceptionnelle vous est offerte

par la **Maison POPOVITCH**

Si vous n'avez jamais essayé une Indéfrisable, la Maison POPOVITCH vous l'offre pendant quelques jours seulement.

Tête entière depuis 60 fr.
Indéfrisable Gallia AVEC PRODUITS GALLIA

A base d'huile végétale, dosée selon la nature des cheveux, Tête entière depuis 75 francs Supplément pour cheveux gris et blancs

TOUTE L'ÉLECTRICITÉ AUTOMOBILE

Prochainement Ouverture

G. MENAUGE, Place Saint-Laurent Cahors

Station Service **MARCHAL** STOCKS Meilleures Marques Station Service **U.S.L.**

Abonnement pour revision et mise au point

Voici 3 remarquables peintures pour tous les matériaux, sur lesquelles vous avez intérêt à vous documenter.

établi **L.VAN MALDEREN**
8, RUE FROCHOT PARIS 9^e

PEINTURE SILEXORE
ENDUIT PLASTIQUE PARAIT
SILEXORE PEINTURE PETRIFIANTE
DOLÉMA
LACQUE SUR LE CIMENT

Représentant : DUMOULIN, Château de LIORAC, près BERGERAC (Dordogne).

- MEUBLES - TOUJOURS... LES PLUS BAS PRIX

L'Hôtel des Ventes

4, Rue Blanqui, CAHORS

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

ECHANGE OU REPRISE EN COMPTE DE MOBILIER
Facilités de paiement

Exclusivité de vente

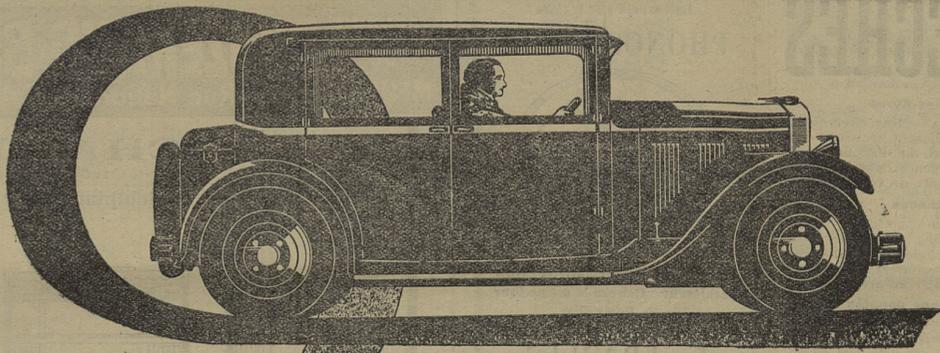
GARDET Spécialiste herniaire, Fournisseur des hôpitaux, 12, rue Boulbonne, Toulouse

serait accordée par canton ou commune dans les arrondissements de Figeac et Gourdon, à personnes actives pour le placement, même à temps perdu, d'huiles, savons, cafés. Prix réduits. Commissions 8, 10 et 11 0/0. Toutes facilités seront données. Ecrire avec références à : MEO, Poste restante, Le Bastil (Lot), qui transmettra.

CAHORS : Le samedi qui suit le 10 Samedi 16 mai, Hôtel de l'Europe.

Electriciens et manœuvres électriciens demandés travail intéressant S'adresser : BAUDIN, électricité, Cahors.

PERNOD EXPORT



CV
PUISANCE FISCALE 8CV

La révélation de 1931 !...

Légère, rapide, consommant peu. Bonne grimpeuse, très agréable à conduire et aussi confortable que les plus grosses voitures. Luxe remarquable jusque dans les moindres détails : garnitures, tableau de bord, commandes d'éclairage et d'avertisseurs. Boîte à 4 vitesses et marche arrière. Freinage impressionnant. Batterie de 45 ampères-heures, 12 volts, très accessible et donnant des démarrages très rapides même par les temps les plus froids.

Luxe conduite intérieure 5 places 25.800 fr.

BERLIET

Usines et Bureaux : VÉNISSIEUX (Rhône)

Boulevard de Verdun, COURBEVOIE (Seine) 16

P. ALIBERT, REPRÉSENTANT, 63, Boulevard Gambetta CAHORS -- Tél. 81

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

INSTALLATION MODERNE

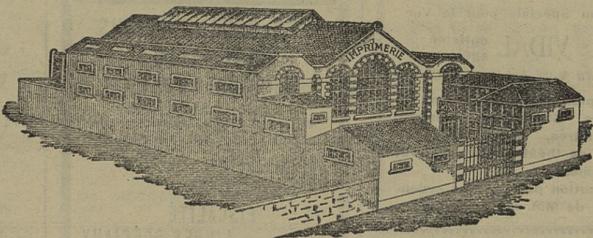
ATELIER PRINCIPAL :

1, Rue des Capucins

ANNEXE :

4, Rue Frédéric-Suisse

21 PRESSES



LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

Feuilleton du « Journal du Lot » 41

LE VOEU DE NADIA

par Henry GRÉVILLE

XII

Elle rougit, mais leva résolument les yeux sur Volodia.

— Quant à moi-même, je trouve que c'est bien et cela me suffit.

Le jeune homme s'inclina. Nous parlerons d'autre chose, alors, dit-il. Savez-vous ce que c'est que le mariage ?

Sophie répondit bravement : — C'est l'union de deux volontés semblables qui tendent vers un même but.

— Fort bien ; M. Stepline et vous avez deux volontés semblables qui tendent vers un même but ; ce but, peut-on le connaître ?

— Améliorer le sort des classes pauvres, appeler à la surface ceux qui sont dans les bas-fonds...

— Et quand vous aurez appelé ceux-là à la surface, qu'en ferez-vous ? Un instant interdite, Sophie répondit presque aussitôt : — Alors, nous verrons ce qu'il y aura à faire.

Tous droits réservés.

Volodia poussa un soupir.

— C'est cela, dit-il, commencez par démolir sans savoir ce que vous mettez à la place ! Croyez-vous, Sophie, qu'on puisse ainsi faire table rase des habitudes, des mœurs, des principes d'une nation, sans rien lui donner en échange ? Ne voyez-vous pas que ce que vous voulez faire en ce moment est l'ouvrage des siècles ; que le défaut de notre pays, même dans ceux qu'il a de mieux intentionnés, est d'aller trop vite, et que vous voulez aller encore beaucoup plus vite que ceux-là ? Mais je m'oublie ; nous parlions du mariage tout à l'heure. Avez-vous regardé attentivement celui de vos parents ? Non, sans doute. Elevée dans ce milieu, n'en connaissant point d'autre, vous n'avez point fait attention à ce qui vous entourait. Mais moi, venu tardivement à votre foyer de famille, j'ai observé, j'ai comparé cette union aux autres, et je me suis inclinée avec vénération devant elle, parce qu'elle réalise l'idéal du devoir et du bonheur sur la terre.

Votre père aimait votre mère, Sophie, et si je vous parle de cela, moi qui ne suis qu'un étranger pour vous et pour eux, c'est que la sainteté de cette tendresse en faisait un idéal admirable à contempler. Savez-vous où était la grandeur de cette affection ? Vous l'avez dit tout à l'heure. Deux volontés semblables tendant vers le même but. Mais ces volontés étaient semblables, remarquez-le. Le même

esprit de sacrifice animait ces deux âmes, résignées d'avance au renoncement de tout ce qui ne serait pas beau, bien et utile. Ces deux êtres avaient les mêmes goûts, la même éducation ; ils partageaient la sympathie égale de ceux qui les entouraient. Quand on les voyait, la noblesse de leur attitude n'était que le reflet de la noblesse de leur âme ; ils n'avaient pas besoin de se parler pour se comprendre, un regard leur suffisait, souvent même le regard était inutile ; ils faisaient au même moment la même chose, parce que leurs esprits étaient tellement semblables qu'ils pensaient de même, en même temps !

Le jeune homme ému s'arrêta. Sophie l'écoutait pensif. Non, elle n'avait jamais remarqué ce qu'il lui racontait maintenant, de cette façon simple et grande, mais ses souvenirs dissidaient à la fille de Nadia qu'il avait vu juste, et que c'est bien ainsi que son père avait vécu près de sa mère.

Votre père, reprit-il, était l'égal de votre mère par les goûts, par l'éducation, par le niveau moral enfin. C'est là la base de leur profonde et durable tendresse. Jamais, ni seuls, ni devant le monde, ils n'eurent à rougir l'un de l'autre, ni à se cacher réciproquement une pensée. Votre mère avait exigé le sacrifice de la fortune du docteur Korzof, mais elle apportait elle-même son patrimoine en offrande, et si vous êtes, malgré tout, Pierre et vous de riches héritiers, c'est parce que votre grand-père sage

et prudent, avait réservé l'avenir, ne permettant pas de dépouiller d'avance les enfants à naître. L'harmonie la plus parfaite se trouvait dans cette union qui ne rencontrait que des approbations... aussi elle porta toujours comme une auréole qui planait au dessus d'elle.

— Il faudrait alors, dit Sophie, que mon futur mari fût aussi riche que moi ? Je rétablirais l'égalité, je crois, en me faisant aussi pauvre que lui ?

— La fortune n'est rien en comparaison des goûts et des habitudes, répliqua vivement Volodia. Pourriez-vous passer votre vie près d'un homme qui aurait les ongles noirs ?

Sophie se sentit profondément blessée. Les ongles de Stepline était loin d'être irréprochables, et elle l'avait remarqué ; mais avec la confiance de son âge, elle pensait n'avoir qu'un mot à lui dire, pour le corriger de cette négligence. Elle jeta sur Volodia un regard irrité, auquel il ne voulut point prendre garde.

— Mais il y a autre chose encore, Sophie, continua-t-il d'une voix grave et triste. Vous dites hautement que vous n'aimez pas cet homme, et pourtant vous voulez l'épouser. Vous vous croyez fort au-dessus des autres jeunes filles, qui cherchent dans le mariage la sanctification de leur amour. Prenez garde, Sophie ; c'est un étrange langage dans la bouche d'un homme aussi jeune que moi, mais je suis vieux par la souffrance, sinon par les années ; vous blâmez



Le patron est mal luné!

Au milieu des difficultés de l'heure, il est compréhensible que le « patron » ait des moments de nervosité. Et cependant, lorsque les affaires sont difficiles, le calme et la maîtrise de soi sont plus que jamais nécessaires. Pouvoir commander à ses nerfs, c'est la première condition pour ne pas se laisser déborder par les événements. Mais s'ils ne sont soutenus et tonifiés, les nerfs ne résistent pas aux soucis, à l'inquiétude de l'avenir. On devient agité, irritable. On ne connaît plus de repos, de détente, d'apaisement. La santé décline ; les traits tirés, les yeux battus, le teint terreux révèle une profonde dépression nerveuse. Il est temps de se ressaisir. Et puisqu'il est impossible de prendre du repos, un puissant « remontant » comme les Pilules Pink est indispensable pour régénérer le sang dont la qualité nutritive est altérée, et reconstituer la vigueur du système nerveux.

La réaction provoquée par les Pilules Pink chez les affaiblis, les déprimés, les surmenés est particulièrement bienfaisante. En quelques jours elle se manifeste. Le sommeil redevient calme, l'appétit plus actif, la régularité des digestions se rétablit. Peu à peu, la vitalité de l'organisme s'accroît, les nerfs s'apaisent, le travail n'est plus un supplice.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0,50 de timbre-taxe par boîte.

MACHINES A TRICOTER rondes et rectilignes, prix de fabrication travail assuré catal. apprent. gratuits, laine, coton, soie. Px. gros échantill. gratuits. La Laborieuse, 35, Cours Pasteur, Bordeaux

Chemin de fer de Paris à Orléans

Été 1931

Facilités offertes aux touristes effectuant des circuits automobiles

En vue de développer le tourisme dans les régions desservies par des services réguliers d'auto-cars, la Compagnie d'Orléans a décidé d'accorder aux porteurs de billets aller et retour du Tarif spécial intérieur V. n° 2 et commun V. n° 102, ou de billets aller et retour pour familles nombreuses et réformés de guerre (annexe commune aux tarifs généraux de G. V. et aux tarifs spéciaux V. n° 1, V. n° 101 (titre 1) et V. n° 2-102), délivrés au départ des gares de son Réseau (1) à destination de la gare de rattachement de ces circuits, une validité supplémentaire gratuite d'un jour par circuit effectué.

Cette validité supplémentaire est portée à 8 jours pour les circuits de la Route de Bretagne et de Rocamadour-Gorges du Tarn, à 5 jours pour celui de la Route des Monts d'Auvergne et à 3 jours pour les circuits de deux journées au départ de Rocamadour et de Capdenac et Figeac et pour le service Quimper-Brest.

Les gares points de départ des circuits sont les suivantes : Orléans, Blois, Tours, Saumur, Angers, Pornichet, La Baule-Escoubac, Le Pouldu, Vannes, Quiberon (pour le Palais Belle-Île et la Route de Bretagne), Lorient, Quimper, Argenton-sur-Creuse, Limoges-Bénédictins, Bordeaux, Périgueux, Les Eyzies, Brive, Rocamadour, Figeac, Capdenac, La Bourboule, Le Mont-Dore, Montluçon et Nérès-les-Bains.

La prolongation sera accordée, par la gare point de départ du circuit, sur production d'une attestation de l'entreprise de transport, au voyageur qui aura effectué le circuit.

Ces dispositions sont applicables pendant la durée du fonctionnement des circuits.

(1) Sauf Paris, en ce qui concerne les circuits au départ d'Orléans, Blois, Tours, Saumur et Angers soumis à un régime particulier.

Le DOCTEUR PELLOTIER

MEDICIN-SPECIALISTE

Traitant par la méthode hyposthénique les Maladies de l'Estomac, des Intestins, des Nerfs, de la Matrice et de la Vessie, donnera ses consultations à : DECAZEVILLE, Mardi 19 Mai ; de 8 h. à 4 h., Hôtel de France. CAHORS, Vendredi 22 Mai ; Hôtel des Ambassadeurs. MONTAUBAN, Samedi 23 Mai ; de 8 h. à 4 h., Hôtel du Midi.

Notre méthode, consacrée par 25 ans de pratique, est la seule qui permette aux malades de prendre une alimentation complète et fortifiante et de supprimer les régimes débilissants qui entraînent l'anémie, la faiblesse et le nervosisme.

LES TACHES DE ROUSSEUR

disparaissent en quelques jours, grâce à la CRÈME DES TROIS FLEURS. Pas d'insuccès. Essayez, vous serez émerveillés. 8 fr 45. Toutes pharmacies. Dépôt à CAHORS : Pharmacie Artigue, 86 Bd Gambetta.

VENTE DIRECTE DU FABRICANT

ROUTIERE 250, COURSE 290, LIVRES COMPLÈTEMENT ÉQUIPÉS ET GARANTIS 5 ANS

MACHINES À COUDRE 700 PHONOGRAPHES 250,

MACHINES À LAYER 210 VOUTURES D'ENFANTS 160,

FUSILS HANMERLES 240 FABRICATEUR DIRECTEUR

CATALOGUE FRANÇAIS SUR DEMANDE

MANUFACTURE DE LA BOUTEILLE EN VERRE

18 RUE DE GRÈGE-NOVEMBRE S'ÉTENNE

ETUDE

DE Maître P. LAVAYSSIERE

Licencié en droit

NOTAIRE A FIGEAC (Lot)

Suivant acte reçu par Maître Pierre LAVAYSSIERE, notaire à Figeac, les vingt-huit avril, premier et deux mai mil neuf cent trente-un, enregistré à Figeac le six mai mil neuf cent trente-un, volume 573 b, folio 84, case 4, par Monsieur LOUPIAS, receveur, qui a perçu les droits,

Monsieur Armand-Auguste LALA, photographe et Madame Laure - Elisabeth PRADELLE, sans profession, mariés, demeurant ensemble à Figeac, avenue du Maréchal-Foch.

Monsieur Louis-Victor LALA, chef de bataillon et Madame Marthe-Marie-Victorine HOFF, sans profession, mariés, demeurant ensemble à Toulouse, rue Ozenne.

Monsieur Jean-Marie-Paul LALA, imprimeur, et Mme Blanche LEYGUES, sans profession, mariés, demeurant ensemble à Figeac, avenue Philibert-Delprat.

On vendu à Monsieur Elie PALAZZY, directeur de cinéma et Madame Marguerite CALMEL, mariés, demeurant ensemble à Villefranche, rue Marcelin-Fabrè, n° 20.

Le fonds de commerce de cinéma qu'ils possédaient à Figeac rue Jean-Jaurès, connu sous le nom de « Cinéma Familial », comprenant :

1° L'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage, y attachés ;

2° Le droit pour le temps qui en reste à courir à compter rétroactivement du vingt-huit mars mil neuf cent trente-un au bail du terrain où est élevé le bâtiment dans lequel est exploité ledit fonds de commerce,

3° La salle de spectacle,

4° Les différents objets mobiliers, le matériel et l'outillage servant à l'exploitation dudit fonds, le tout désigné à l'acte.

Domicile a été élu pour les oppositions en l'étude de Maître LAVAYSSIERES, notaire à Figeac.

Avant été donné qu'en exécution de l'article 3 de la loi du 17 Mars 1909, les créanciers des vendeurs devront, pour conserver leurs droits, former opposition au paiement du prix, entre les mains des acquéreurs, au domicile sus-indiqué, dans les dix jours de l'insertion qui renouvellera la présente.

Pour premier avis :

P. LAVAYSSIERE.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

reuse la compagnie de ma jeunesse, mon amie, presque ma sœur.

Il se tut, et Sophie garda le silence. Quelque chose qu'il n'avait pas dit semblait vibrer aux oreilles de la jeune fille. Elle s'efforçait de le retrouver dans sa mémoire, et n'y pouvait ressaisir l'écho des paroles prononcées. Elle leva les yeux sur lui, il ne la regardait pas ; les yeux perclus dans le vague, il semblait suivre une image flottante et lointaine.

— Je vous remercie, dit-elle, en s'efforçant de raffermir sa voix qui tremblait. Je rends justice au sentiment d'amitié qui inspire vos paroles.

— Mais vous n'êtes pas convaincue ? dit-il tristement.

Elle baissa la tête. Convaincue, non ; ébranlée, oui. Mais un amour-propre plus puissant que la voix de la raison même l'empêchait de l'avouer.

— Adieu, Sophie, dit-il en lui tendant la main.

Elle lui donna la sienne, en hésitant.

— Vous ne partez pas encore ? dit-elle.

— Non ; mais que je reste ou que je parte, c'est un adieu véritable que je vous dis ici. J'ai perdu une amie, vous conserverez un frère en moi, ne l'oubliez pas, Sophie.

(A suivre.)